

INSTITUT MONDIAL

DES

SCIENCES AVANCÉES

WORLD INSTITUTE OF ADVANCED SCIENCES



I.M.S.A.C.T

n°3

**C
O
N
T
A
C
T**

- 3 -

C O M M U N I Q U E

Aix en Provence, le 7 juillet 1980

Depuis le 4 Décembre 1979, notre Institut a étudié l'affaire Cergy-Pontoise, à savoir la disparition (sous les yeux de ses camarades Jean-Pierre Prévost et Salomon N'Diaye El Mama) de Franck Fontaine, puis sa réapparition une semaine plus tard, sans que les autorités aient pu en expliquer la cause. Le 18 Avril 1980, sous la signature de Jimmy GUIEU (Président de l'IMSA) a paru l'ouvrage "Contacts OVNI Cergy-Pontoise" (Editions du Rocher), relatant en détail l'enquête menée par notre Institut et les résultats de cette enquête. Les expériences sous hypnose faites par Daniel Huguet sur Jean Pierre Prévost ont mis en évidence un message, également publié dans l'ouvrage mentionné; message "transmis" à Jean-Pierre Prévost par une "entité" humanoïde : HAURRIO.

Au cours de multiples entretiens avec les protagonistes de cette affaire, notre Président s'est fait un devoir de leur signaler que d'autres enquêtes, effectuées sur diverses Rencontres du 3^e Type, mettent en évidence trois phases, à propos des Contactés :

- 1) le fait et sa relation par le témoin;
- 2) quelques temps après, souvent, cette relation commence à subir des "enjolivements", des distorsions de la part du témoin;
- 3) selon le terrain psychologique propre au témoin et si celui-ci a reçu un message, ledit témoin adopte parfois un comportement "messianique" et joue "les guides spirituels" (ou induit cette "vocation" chez quelqu'un de son entourage), suscitant alors la création (cas extrême, certes, mais déjà constaté) d'une secte ou mouvement visant à propager "la bonne parole".

Jimmy Guiéu se devait au départ, très objectivement, de prévenir tout "glissement" possible des intéressés vers cette voie dangereuse.

Cela posé et sans présager de l'avenir, nous tenons à rappeler que notre Institut, dans le cadre de ces recherches, ne s'est borné qu'à rapporter de faits, sans prendre parti. Il ne saurait donc être question de :

- a) cautionner d'aucune manière le contenu du message recueilli, même si ce message est éminemment pacifique, bénéfique et constructif;
- b) cautionner l'interprétation que pourraient en faire ses lecteurs et leur conduite en fonction de cette interprétation.

En effet, nous avons, à titre indicatif, reçu des milliers de lettres de personnes nous annonçant leur intention de se rendre le 15 Août 1980 à Cergy-Pontoise afin de "partir avec les Extra-Terrestres". L'un de ces lecteurs souhaite emmener son cheval, une lectrice son chat et son canaris, un troisième ses meubles.

De telles réactions, découlant d'une interprétation hâtive ou fantaisiste du texte, nous incitent à reproduire ci-après certains passages de l'ouvrage cité en référence :

Page 213 - "Les gens ont émis beaucoup de doutes lorsque j'ai (J.P. Prévost dixit) parlé d'un éventuel contact prévu pour le 15 Août de cette année".

Réponse d'Haurrio :

- Et ils ont tout à fait raison; rien n'est acquis. Dix millions de curieux au même endroit et rien n'aura lieu. Dix personnes sincères voulant vraiment communiquer dans un autre endroit, nous choisirons celles-ci"...

Page 223 : (Jimmy Guieu, commentant les consignes des intelligences du Dehors)

- Ces consignes sont-elles pernicieuses, dangereuses, qui nous incitent à progresser avec plus de sagesse, à avancer vers le Bien et l'Amour ? Est-il malsain que nous nous préparions psychiquement à recevoir la vérité - quelle qu'elle soit - et à assister ou participer à un Contact, si contact il y a ? Le 15 Août 1980 à Cergy-Pontoise ou ailleurs, à un moment ou à un autre ? Car il y a -ou aura- aussi le cap (fatidique peut-être) de 1983. (Fin de citation)

Il est donc clair que Jimmy Guieu, à aucun moment, ne fixe un rendez-vous au lecteur; il se borne à rapporter et commenter le message divulgué par Franck Fontaine et Jean-Pierre Prévost. Chacun demeure libre de "croire ou de ne pas croire", dira d'ailleurs Prévost lui-même en rapportant les termes du message en question.

En conséquence, L'IMSA et Jimmy Guieu, aujourd'hui pas plus qu'hier, ne donnent des consignes ou conseils pour se rendre à Cergy-Pontoise ou ailleurs afin d'assister à un Contact, "si contact il y a". Chacun demeure libre, mais nous tenons à préciser qu'en aucune manière, nous ne saurions être tenus pour responsables de quoi que ce soit qui puisse se produire ce jour-là; nous avons en effet de bonnes raisons de redouter l'intervention d'éléments dits "non contrôlés" manipulés par ceux qui entendent jeter à tout prix le discrédit sur cette affaire de Cergy-Pontoise devenue "genante" pour les officiels.

Nous voulons aussi attirer l'attention sur un autre point capital : l'objectivité et la compétence avec lesquelles J. Guieu aborde et poursuit cette enquête, sa prise de position personnelle, courageuse à l'encontre du GEPAN pour la défense des Contactés en général, le désignent comme un pivot, comme le personnage N°1 auquel désormais un très grand nombre de contactés ont fait confiance, ont écrit, relaté leur Rencontre du 3^e Type, ce qu'ils n'avaient jamais fait jusqu'alors.

Cela étant et aujourd'hui plus que jamais, Jimmy Guieu est devenu GENANT pour beaucoup; en conséquence, certains mettront tout en oeuvre pour le faire taire, par exemple en jetant le discrédit sur sa personne, ses travaux ou sur l'IMSA en général. J.Guieu "éliminé", les Contactés retourneraient à leur ghetto, se renfermeraient dans leur mutisme anxieux et les adversaires de l'ufologie triompheraient...

Si l'IMSA, organisme de recherches, s'interdit de cautionner le message d'Haurrio et l'interprétation que l'on peut en faire, il se refuse aussi énergiquement de se laisser museler ! Nous rappelons à ce propos notre farouche désir de lutter contre les conspirations du silence et les devoirs que nous nous sommes imposés. Citons à cet égard l'Article I de notre Charte :

- Ce que nous savons ne nous appartient pas. Les différents domaines de nos recherches nous mènent à mettre à jour des découvertes qui constituent un legs qui nous dépasse et nous traverse; nous en sommes que les transmetteurs. Et nous avons le DEVOIR de transmettre.

Article V

- Nous déclarons ennemis de notre cause : l'ignorance, l'exclusion, l'intolérance et toutes formes d'ostracisme en général.

Enfin citons simplement en conclusion cette remarque de Max Planck qui nous est chère :

" Une théorie nouvelle ne triomphe jamais, ce sont ses adversaires qui finissent par mourir ".

Le rapporteur de l'I.M.S.A

Alain LE KERN
(Membre fondateur)

N.B - Ce texte, soumis à une réunion du bureau en date du 3 Juillet 1980

à Toulon, fut approuvé par les membres fondateurs présents, savoir : Jimmy Guieu (Président), Jean Louis Forest (Trésorier), Thomas Savelli (secrétaire), Daniel Huguet (Département Hypnose), Alain Le Kern (rapporteur).

Le 6 Juillet 1980 à Nice, il fut également approuvé par le Conseil d'Administration réuni autour du Président Jimmy Guieu, savoir : (outre les membres du Bureau mentionnés ci-dessus), Claudye Poirson, Daniel Poirson, Christine Sergues, Guy Tarade, Paul Monnier et Paul Favard.

-o-o-o-o-o-o-

N O S A C T I V I T E S .

Depuis le 18 Mars 1980, date à laquelle notre C.A l'a décidé, chaque mois et dans des départements différents, nous tenons une réunion. Un repas-débat, prétexte à cette rencontre, a lieu dans le but véritable de donner un compte-rendu de nos activités qui sont nombreuses :
- Recherches en ufologie, parapsychologie, maisons hantées, archéologie mystérieuse, ect...

Tous ceux qui désirent créer dans leur région, département, voir grande ville, un centre IMSA, peuvent organiser une journée à laquelle nous nous rendrons bien volontier pour les conseiller et les aider.

Il leur suffit de se mettre en rapport avec notre secrétaire : Thomas Savelli, villa clos Fleuri, impasse Desprez 83000 TOULON.

(TEL : 94 41. 58. 56)

De même, si vous désirez faire paraître vos articles dans Imsa-Contact, adressez-vous à Daniel Poirson, 393 Vallon des Bonnes Herbes, Villa les Tourelles, 83200 Toulon.

+

Avons-nous enquêté sur le " D I A B L E " ?

Rassurez-vous, non !

Et pourtant, c'est ce nom que son notaire donnait à Monsieur GAUTERI lorsque celui ci vint lui confier qu'il avait trouvé les tables capables de faire connaître, pour chaque humain, dès sa naissance, le moment exact de sa mort...

Gauteri, le nom d'un de ces derniers hamétiques...

Nous avons avec Jimmy Guieu et Alain Le Kern, pénétré dans le donjon du château de P. où vit encore, en ermite, sa veuve et collaboratrice. A plusieurs reprises, au pied de cette forteresse d'un autre âge, nous nous trouvions brusquement dans un autre univers.

Nous avons cherché à redécouvrir dans le labyrinthe de cet extraordinaire héritage légué par Monsieur Gauteri à son épouse, ce trésor de connaissances.

Madame Gauteri en a chargé l'IMSA.

Il y a là une nouvelle science à exploiter et dont les retombées seront incalculables.

C'est un travail sérieux à faire en équipe. Aussi, que ceux qui désirent y participer m'écrivent directement :

Jean Louis Forest, 6 rue Paulin Guérin
83200 TOULON

+

- c -

LE ZODIAQUE ET LA PSYCHO-ASTROLOGIE
Le signe du CANCER, la LUNE

Notre époque voit se rejoindre deux explications du monde : celle qui émanant des transcendances spirituelles, descend vers la vie matérielle et celle qui, s'élevant de la matière, remonte vers l'esprit.

La première est la Révélation Primordiale, transmise d'une part par des êtres capables de la corroborer eux-mêmes, de la maintenir dans sa pureté : c'est la doctrine secrète, d'autre part, par l'humanité en évolution qui en a reçu l'enseignement dans les mystères et qui, au cours de l'histoire humaine, en a laissé des traces fragmentaires, souvent défigurées, dans ses mythologies et ses symbolismes religieux ou occultes.

De ces fragments, le plus important et le plus mystérieux, conservé par une tradition moins déformée que les autres, et qui révèle son importance par l'intégrité de sa conservation, est le ZODIAQUE.

Il est la base de l'astrologie, science qui vérifie continuellement son efficacité théorique et établit objectivement en permanence la réalité de ce lien mystérieux qui unit l'Homme et l'Univers, les identifie, en fait les deux pôles d'une évolution dont le commencement et la fin sont l'Unique Esprit.

Le ZODIAQUE recèle aussi toute l'histoire de l'Homme et de l'Univers. Les PLANETES sont les multiples aiguilles de cette immense horloge.

Puisque nous sommes actuellement dans le signe du CANCER, signe d'Eau Négatif, nous allons en parler, ainsi que de la planète(ou lumineuse) qui le régit ; La LUNE.

La Lune symbolise la personnalité dans son ensemble et on l'associe au corps éthérique de l'Homme. L'égo est solaire et, comme la LUNE n'a qu'une "délégation de pouvoir" du soleil, qu'elle ne brille que de sa lumière qu'elle reflète, la personnalité n'est qu'une réflexion de l'égo.

La Lune changeante, donne une bonne représentation de la personnalité des êtres sur terre, personnalité versatile, à la poursuite de la satisfaction de désirs égoïstes, secouée par des émotions qui la ballottent jusqu'à ce qu'elle apprenne à les maîtriser. Elle régit la nuit. Elle est, en l'Homme, puissante pendant la période d'obscurité de l'âme. La lumière du soleil, et non plus sa réflexion, luit quand l'égo arrive à s'extérioriser.

N'oublions pas que la Vie en l'Homme est UNE, mais avant que la conscience se trouve, elle s'égare.

La personnalité est le champ matériel qui permet à l'homme d'expérimenter en rencontrant l'obstacle des plans inférieurs, obstacle nécessaire à son évolution consciente.

Ce ne sont pas les lumineuses et les planètes physiques qui exercent un effet sur la destinée de l'être humain (et sur tout ce qui vit sur terre), ce sont les Intelligences qui s'y expriment car, correspondant à nos principes, elles s'expriment en nous.

Nous disons souvent que nous sommes tels parce que nous sommes nés à tel endroit, à telle heure. Nous devrions plutôt dire que les positions planétaires - et surtout celle de la Lune, symbole du passé de la fécondité, de la gestation, de la maternité, de la mère, de la famille, de nos racines, du foyer, de la nourriture - à la naissance, marquent l'heure cosmique à laquelle un égo spirituel doit naître.

Dans un ciel de Naissance, nous consultons toujours la LUNE, le signe et la maison dans lesquels elle se trouve, puis les aspects interplanétaires dissonants ou harmoniques qu'elle émettra ou qui lui parviendront, ainsi que le signe du CANCER, la maison IV, les planètes

qui y transiteraient au moment de la naissance pour connaître les conditions de vie et circonstances qui permettront à un être de poursuivre son évolution commencée dans ses existences précédentes, de s'acquitter de dettes karmiques. Le lieu géographique de la naissance apporte de multiples variations dans les horoscopes de Naissance, le temps et l'espace sont évidemment associés.

Précisons que le double éthérique ne concerne qu'une personnalité et meurt avec elle.

Le CANCER, qui termine le premier quaternaire en qualité de quatrième signe du Zodiaque, représente les quatre états de conscience de la vie Une qui se manifeste (physique, psychique, spirituel et divin).

Selon certains anciens, le Cancer serait la porte par laquelle les âmes entrent en incarnation.

L'enfance et la vieillesse sont régies par la Lune. Elle est investie d'une certaine puissance, considérée comme la cause des créations et des destructions d'ici-bas. Elle parcourt la lumière et l'ombre en un mois, le Soleil en un an. A la pleine Lune, la Lune est opposée au Soleil et brille de toute la lumière solaire. En se référant à l'année solaire, la lune correspond au solstice d'été (maximum de lumière). A la nouvelle Lune, la Lune est conjointe au soleil. Cette période qui se reproduit ainsi à chaque cycle mensuel lunaire (environ 28 jours) correspond au solstice d'hiver (maximum d'ombre), tandis que les premiers et derniers quartiers de Lune correspondent aux équinoxes (équilibre de lumière et d'ombre).

Dans le domaine des analyses psycho-astrologiques, nous consultons la Lune, le signe du Cancer, la maison IV pour juger du foyer du natif, de sa notoriété, de sa popularité, de sa vie intérieure, de sa sensibilité, de ses états dépressifs éventuels, de sa mémoire, de son imagination, de sa sentimentalité, de sa confiance en lui, de sa timidité, de sa patience, du côté fantasque, "lunatique", de sa personnalité, de ses dons pour le commerce, de son état de santé (estomac, poitrine, seins organes génitaux), d'une suralimentation éventuelle.

L'astrologie est une méthode antique d'analyse des configurations. Ses limites se chevauchent avec un système métaphysique très vaste. La psycho-astrologie unit les techniques modernes de la psychologie à la sagesse antique de l'Astrologie, et nous amène à une étude fertile, dynamique de la nature humaine. Elle aide à comprendre comment nous sommes liés aux autres et à essayer de contrôler les énergies qui nous imprègnent et influencent notre comportement. Elle amène à considérer la vie comme un don et un perpétuel défi, cette Vie qui peut être une étape dans les réincarnations, chaque étape ayant son but, et comportant une leçon sur l'Amour et les relations avec les autres, accompagnée d'une lutte pour y parvenir.

Marie Paule Chatillón (astrologue)

LE HASARD EXISTE-T-IL ?

Ce n'est que dans un an que vous saurez pourquoi j'ai la conviction que les Extra-Terrestres ont utilisé le téléphone en 1952, puisque cet article, prévu ici à cette place, a été retenu pour faire partie d'un livre en préparation aux Editions du Rocher " Collection Carrefour de l'Etrange" dirigée par Jimmy Guieu.

Donc, laissons à l'avenir l'année 1952? aussi curieux que cela puisse paraître, et revenons en 1957.

Rappelons brièvement ce que l'on a baptisé en ce mois de Mars 1957, l'affaire de la "Toupie du Val".

Le Val, ce village au nord de Brignoles dans le Var, a cette particularité de se trouver à un noeud de routes important. Par son entrée Est, un croisement autrefois fort étroit en patte d'oie, voyait l'aboutissement ou le départ de quatre routes.

L'une d'entre elles conduisait dans le village même, l'autre partait en direction de Brignoles, la troisième vers Carcès et le Lac, la dernière était un sentier de terre.

Flanquées de panneaux indicateurs en fer (il y en avait 5 ou 6) les chauffeurs qui n'étaient pas du coin s'arrêtaient automatiquement à cette intersection pour faire le point.

Aussi, cet après-midi là, vers 16 heures, lorsque deux témoins (un homme et une femme) travaillant dans leurs vignes en surplomb de ce carrefour, virent arriver ce qu'ils prirent au départ pour le "haut d'un camion publicitaire" venant de la route de Carcès et s'arrêter juste en dessous d'eux, ils n'y prirent pas garde.

En 1957, nombreux étaient les camions publicitaires parcourant les villages. Ce genre de réclame se pratiquait et l'on voyait partout carrossée pour telle marque de miel, une énorme ruche; de cirage, une grande boîte; de dentifrice, un énorme tube...

Mais lorsque vers 16 H 10, cette chose très brillante se mit à tourner sur elle-même, se hérissant d'antennes, avec un bruit de fêraille provenant, d'après les témoins, d'une vibration intense et insupportable des panneaux indicateurs du carrefour, alors là, plus question d'un camion cherchant son chemin.

D'autant que cette "toupie" augmentant ses circonvolutions à une vitesse impossible à déterminer, s'éleva dans le ciel et disparut... Nos deux témoins affolés, lâchèrent leurs outils et patinèrent en courant conter leur aventure au Maire du Val, qui lui-même avertit les gendarmes de Brignoles.

Le lendemain devait avoir lieu la reconstitution sur place, sans la "toupie", bien sûr ! mais avec les deux témoins.

Ce lendemain même, ignorant tout de cette affaire, je me trouvais à Brignoles chez mon ami Paul Monges, directeur du garage Renault.

Fort intrigué par cette "étrange histoire", il avait décidé d'assister à la rencontre entre les gendarmes et les témoins sur place, au fameux carrefour, et je l'y accompagnais (hasard ?)

Beaucoup de monde s'y trouvait, des journalistes, un service d'ordre et les gendarmes qui mesuraient avec des chaînes d'arpenteur (en fer) la distance entre les poteaux indicateurs. A plusieurs reprises, Monges et moi-même avons aidé à tendre les lourdes chaînes, les calant avec nos mains nues sur le montant en fer des poteaux.

Puis, tout à coup, regardant l'heure à mon bracelet-montre, je m'aperçus qu'il était 16 h 10, 24 heures exactement après l'envol de la "toupie", et comme je devais rentrer à Toulon à heure fixe, je pris congé montais dans ma voiture et filais vers Toulon.

En cours de route, je constatais que ma montre était en panne. Elle marquait toujours 16 h 10, et le remontoir semblait bloqué.

Le lendemain je la portais chez mon horloger qui me précisa qu'elle était "cuite"; son mécanisme tellement magnétisé qu'elle était irréparable. J'en achetais une autre.

A un mois de là, je revis Monges à Brignoles et je constatais que lui aussi avait une nouvelle montre.

- "la mienne m'a lâché, me dit-il, tiens, justement le soir où nous étions ensemble au Val, vous vous souvenez ?"

C'est la loi de série, avions-nous conclu.

Mais quelque chose avait changé en nous. Nous voulions nous aussi voir notre soucoupe.

C'était devenu une obsession.

Que de nuits avons-nous roulé dans les Alpes, nous planquant dans les lieux escarpés à l'affût de "cet impossible". Et jamais nous n'avons rien vu et, chasseurs bredouilles, nous l'avons été, ce qui détruit l'argument douteux que "seuls voient des OVNI ceux qui veulent en voir". Pourtant cette affaire de ~~de~~ montre allait me permettre de vivre une aventure extraordinaire.

Cette montre fut la cause de ma rencontre quelques années plus tard, avec celui qui fut le plus grand savant de notre temps à se pencher sur le problème OVNI. J'ai été son collaborateur et je révélerai à partir du prochain Imsa-Contact ce que fut cette collaboration et ce que René HARDY a légué à l'humanité.

J.L.FOREST.

CES ETRANGES ACCIDENTS D'O.V.N.I.

(suite)

ACCIDENT D'O.V.N.I en U.R.S.S.

C'est à mon ami Nicolas Nikonoff que je dois la traduction d'un important article émanant de la revue "Znanijsila", relatant la chute probable d'un UFO au bord d'un lac soviétique.

Dans le cadre d'une rubrique intitulée "Les mystères du XXème siècle", Demidov évoquait la mystérieuse présence d'un entonnoir inexplicable, situé au bord d'un lac, non loin de la frontière Sud de la Carélie.

C'est le garde forestier, Vassili Brodski, qui, le premier, l'observa et prévint Leningrad de ce fait insolite. La veille encore, le garde avait accompli le même trajet constituant sa ronde habituelle sans rien remarquer de nature à l'intriguer.

Homme pragmatique, Brodski demanda à ses supérieurs l'envoi de spécialistes et de plongeurs.

Une expédition arriva de Leningrad, dirigée par le Pr. Victor Demidov. Son rapport décrit les faits de la manière suivante :

- " Au bord du lac de forme oblongue, nous scrutions le trou: un immense morceau de terre arraché du rivage. L'excavation avait près de 30 mètres de long, plus de 15 de large et 3 de profondeur. La glace était brisée sur un vaste espace près des bords, et des glaçons flottaient à la surface. Près de l'eau, le fond de l'entonnoir se retrécissait nettement. Et tout au bord de l'eau, il y avait la trace d'un objet inconnu d'un poids considérable. Le gazon était déchiqueté et éparpillé, le fond était lisse, comme repassé au fer ".

En ce début d'année 1969, les hypothèses envisagées ne purent être étayées sur des faits précis. L'explosion d'une fusée aurait par exemple laissé des débris. En outre, à l'exclusion de la glace détruite près du rivage, le lac offrait une surface glacée d'une parfaite uniformité.

Victor Demidov trouva sur la berge de menus grains noirs semblables à du millet grillé.

Un scaphandrier entreprit alors l'étude méthodique des profondeurs liquides. Il constata la présence d'une masse de terre éjectée, des blocs de gazon gelé. Il semblait qu'une puissance inconnue l'eut plaqué au fond. Cette masse formait une bande étroite et étirée vers le centre du lac. Sa longueur atteignait quelque cent mètres... De part et d'autre de cet agglomérat, le fond était intact.

Les scientifiques de Leningrad comprirent qu'un mystérieux objet avait frappé le rivage, et après avoir ricoché et glissé dans l'eau, il s'y était enfoncé! Le corps inconnu, arrivé à une prodigieuse vitesse, avait frappé sous un angle faible le rivage, il avait du rebondir à la manière d'une pierre plate qu'on aurait lancée à la surface de

l'eau.

Sous la glace, un scaphandrier repéra à une certaine distance, dans la direction suivie par la bande terreuse étirée vers le centre du lac, une proéminence d'environ un mètre cinquante de haut "tout comme si un corps avait buté dans le sol avant de s'arrêter..." Au-delà le fond n'offrait aucune particularité. Le mystérieux engin semblait s'être envolé, ou totalement désintégré !

Le détecteur de métaux resta muet. L'aiguille et le signal sonore de l'appareil ne réagirent ni à la surface, ni sous l'eau. On constata cependant quelques variations non loin de la bute dont nous venons de parler.

En regardant la surface, l'un des scaphandriers fit basculer un glaçon flottant sur l'espace dégagé. La partie immergée de ce fragment était vert émeraude ! On pouvait employer, en ce qui concerne cette coloration, le terme: imprégnation, car l'empreinte chromatique était de plusieurs centimètres.

Dès son retour à Leningrad, V. Demidov remit, pour analyses, les différents éléments matériels qu'il avait récupérés sur le terrain, à ses amis des laboratoires.

Explosion de fusées, débris de satellite, éclair sphérique, météorite, n'avaient rien à voir dans l'accident du lac. Par prudence, on évita d'évoquer la chute d'un appareil cosmique inconnu, mais cette hypothèse fut retenue par de nombreux chercheurs. Plusieurs choses plaidèrent en cette faveur. Tout d'abord, les chimistes auxquels furent soumis les faux grains de millet, constatèrent que ces derniers brillaient d'un éclat métallique intense. Dans le spectre infrarouge de la poudre obtenue par trituration desdits grains, on dénota l'absence de la bande d'absorption caractéristique de toute combinaison organique. D'autre part, les parcelles sphériques s'avèrent d'une résistance inimaginable. Plongées dans un bain d'acide sulfurique concentré mélangé avec de l'acide fluorhydrique capable de dissoudre même le verre, elles en ressortirent intactes et la poudre obtenue en broyant ces grains d'origine inconnue résista également à l'acide muriatique.

CES GRAINS D'ORIGINE INORGANIQUE NE SONT PAS D'UNE FORMATION NATURELLE...

Les glaçons imprégnés de couleur verte ont été étudiés par les glaciologues. Ils observèrent que, sous forte pression, la glace devenait bleu pâle. Mais ils demeurèrent perplexes en constatant que seule la partie immergée présentait ce phénomène inusité dans la teinte. Ils conclurent ainsi leurs analyses :

" Les éléments dégagés dans la glace fondue ne permettent pas d'expliquer sa coloration verte signalée par les membres de l'expédition "

CONTRE-ENQUETE A MONTAUROUX: DES COMBATS ENTRE O.V.N.I. ?

Vers la fin du mois de Septembre 1972, un cigare volant fut observé un soir dans le ciel, à l'ouest de Grasse en France. Cet incident devenu banal serait resté sans lendemain si, au début du mois d'Octobre, M. René Merle, exploitant agricole au cap Long à Montauroux, n'avait pu remarquer, alors qu'il chassait sur ses terres au lieu dit "Coller-Redon" à 4 ou 5 kilomètres au Sud du village, un bois de chênes et de pins qui avait été ravagé par une sorte de trombe. Dans une superficie d'une centaine de mètres carrés, des pins de 40 centimètres de diamètre avaient été enroulés sous l'action d'une gigantesque force centrifuge qui aurait exercé ses effets dans les deux sens à la fois. Des arbres avaient été vrillés dans le sens des aiguilles d'une montre, d'autres dans le sens contraire. Quatre ou cinq pins avaient été sectionnés nettement, par une hache invisible qui les avait mutilés à 0,40 mètres du sol. A proximité, un petit mur de pierres sèches était disloqué, éclaté. Plus loin, une souche arrachée avait été projetée à plusieurs mètres. Les gendarmes de la brigade de Fayence et ceux de Draguignan venus enquêter sur place ne purent déterminer la nature du phénomène qui avait provoqué ces

ravages.

Interrogés, les spécialistes de la météorologie qui s'étaient rendus sur les lieux, affirmèrent qu'une trombe ou un tourbillon n'aurait jamais pu causer de tels dégâts. Lors de l'apparition de l'un ou l'autre de ces phénomènes, le sens de la rotation ne varie jamais.

Le professeur Guy Turco, spécialiste de minéralogie et de pétrologie à la faculté des Sciences de l'Université de Nice, qui lui aussi enquêta au "Collet", ne réussit pas à déterminer la cause précise du sinistre.

La presse, la radio et la télévision s'emparèrent de l'affaire et pendant plusieurs jours, une énorme publicité fut orchestrée autour de cette colline du Var où, soit dit en passant, la radio-activité naturelle est supérieure à la moyenne générale du département. Là encore, les imaginations s'enflammèrent et des rumeurs difficilement contrôlables firent état d'un "accident" survenu à une unité spéciale de l'armée, qui aurait tenté de contacter des êtres venus d'un autre monde.

GUY TARADE. (à suivre)

F A T I M A I 9 I 7 .

Nous vous faisons profiter d'une enquête sur FATIMA qui a le grand mérite d'avoir été menée avec précision par un ecclésiastique toujours en activité. Ses propos sont assez éloignés de la version officielle de l'Eglise, ce qui rend encore plus méritoire à nos yeux une telle position étant donnée la personnalité de son auteur.

PREAMBULE

Je voudrais commencer cette étude par le récit d'une anecdote personnelle.

C'était au printemps 1951. Après avoir lu un article sur les "Soucoupes Volantes", j'écrivis à Daniel ROPS, Directeur de la revue "Ecclesia" et futur académicien, pour lui dire mon sentiment au sujet de Fatima et lui demander le sien : il me répondit assez sèchement qu'à son avis la Sainte Vierge n'avait "rien à faire avec les soucoupes volantes".

Plusieurs années après, il revint sur cette opinion et me fit savoir que le "Soleil de Fatima" pourrait bien s'inscrire dans le cadre des Objets Volants Non Identifiés. Quelle avait été la démarche de ses pensées, cela, il ne me le dit pas.

Par contre, je puis dire comment s'est opéré chez moi ce cheminement qui m'amène à comparer les événements de Fâtima et les soucoupes volantes.

Au cours de l'été 1950, me vint entre les mains un ouvrage de Gerald HEARD, commentateur scientifique de la B.B.C., présentant un certain nombre de récits dans lesquels des personnes dignes de foi disaient avoir observé d'étranges objets aériens, dont la science humaine ne pouvait expliquer le comportement:

- 1) Les vitesses observées de ces engins étaient littéralement impossibles pour des appareils humains : ainsi, entre autres, sur la base américaine de WHITE SANDS, où se faisaient les essais de fusées, on avait signalé des objets se déplaçant à 28 800 Km/h. en atmosphère dense. Ces observations furent faites par des techniciens avertis et au moyen de théodolites, impossible de les contester ! Ces vitesses sont, encore aujourd'hui, irréalisables par des engins issus de nos techniques humaines

- 2) Les accélérations, calculées sur des bases aussi incontestables, à

partir de mesures d'une très grande précision technique, atteignent des taux proprement impensables (on a parlé de 300 G et plus !)

- 3) Ces objets, car il faut bien parler d'objets, puisque les radars eux mêmes les signalent, paraissent défier toutes les lois de la gravitation telle que nous la connaissons; en particulier, dans de nombreux cas, ils semblent totalement dépourvus d'inertie dans leurs évolutions.

- 4) Malgré les vitesses observées nettement supersoniques, ces engins ne provoquent, dans la plupart des cas, aucune "Onde de choc", ni "Bang!Bang!" supersonique, ni même le moindre sifflement. Bien souvent, malgré le silence ambiant, on ne les entend pas arriver ni s'éloigner.

Les données de la science humaine sont radicalement incapables de donner raison de ces faits, nos techniques ne peuvent en rendre compte ni s'en approcher

En raison de cela, les O.V.N.I. furent assimilés par les Russes à des "engins secrets américains" et, simultanément par les américains, à des prototypes russes particulièrement évolués.

C'est précisément ce chassé-croisé d'opinions contradictoires qui vint à bout de ma perplexité et de mon scepticisme: puisque chacun attribuait à l'autre ces étonnants objets, c'est que pas un des deux protagonistes ne pouvaient en revendiquer la paternité... Pourquoi ne pas commencer une enquête personnelle ?

Un événement banal, mais décisif pour moi, survint au mois de Janvier 1951: je prêchais les exercices du Jubilé de la paroisse Saint Martin de Chanu, dans l'Orne. L'on me demanda de diriger les répétitions d'une dramatique, oeuvre d'un curé mayennais: "Le message de Fâtima". Pour la première fois, du moins avec quelque détail, j'eus connaissance de ce qui s'était passé, trente quatre ans auparavant, dans ce petit village portugais, en pleine première guerre mondiale.

D'emblée, il me parut que le "Grand Miracle" du 13 Octobre 1917 n'avait pu être une manifestation du soleil: je veux dire que notre étoile, le centre lumineux autour duquel nous gravitons, ne pouvait en aucune manière, être tenu responsable de ce qui fut observé ce jour-là dans la "COVA DA IRIA". Et c'est alors que j'échangeais ma première lettre avec Daniel-ROPS.

Depuis lors, c'est-à-dire depuis largement plus de trente ans, ce sujet demeure pour moi un centre constant d'intérêt. Aux fins de comparaison, j'ai donc rassemblé tout ce que j'ai pu trouver de documentation sur les O.V.N.I. Quant aux témoignages relatifs aux événements de Fâtima, je me suis contenté de ce que j'ai trouvé dans les livres nombreux qui les ont relatés.

Dans cette étude, il ne saurait être question de discuter le Message Spirituel de Fâtima: après une longue et minutieuse enquête qui dura sept ans, l'Eglise Catholique a pris position sur le sujet et, pour un croyant, il n'en reste plus rien à débattre. J'entends donc ne m'occuper que des phénomènes purement matériels.

Ces phénomènes sont nombreux et variés; ils s'étalent sur toute la durée des événements de Fâtima: depuis le printemps 1916 (et même dès 1915) jusqu'au 13 Octobre 1917, qui fut le sommet et comme le couronnement de toute cette aventure.

On peut les grouper, un peu arbitrairement, en quatre catégories:

- 1) des phénomènes météorologiques, tels que baisse subite de la température, à l'apparition d'un certain "soleil" au même moment, atténuation considérable de la lumière du jour.

- 2) des phénomènes lumineux: un éclair très particulier annonce le début... Un "objet" clignotant émet des fréquences monochromatiques, d'abord lumineuses, puis infra-rouges; mais évite d'émettre des ultraviolets nocifs pour les yeux humains. Ce même objet se livre à une ma-

oeuvre complexe que l'on appela "Danse du Soleil" et parut se précipiter sur la foule, suivant certains, par un mouvement hélicoidal; selon d'autres, en zigzag.

Nous nous demanderons pourquoi il n'y a pas eu d'observation astronomique.

- 3) Des phénomènes sonores, tel que le "souffle d'un vent violent" inopiné, bruit semblable au départ d'une fusée dans le lointain, au bourdonnement d'un insecte, au murmure d'une conversation chuchotée.

- 4) Un dernier groupe rassemble ce que nous avons pu noter ailleurs : une pluie de pétales, le 13 Septembre, et plusieurs fois depuis; la jeune Lucie "soulevée", ainsi que sa robe; le petit chêne-vert de Valinhos "incliné vers le Levant" comme celui de la Cova Da Iria.

Et surtout cette constatation étonnante que tous les témoins qui se trouvaient là le 13 Octobre n'ont pas tout vu : certains n'ont même rien aperçu du tout, sauf la diminution de la luminosité et de la chaleur. C'est ce que nous appellerons des "perceptions différentielles."

En nous efforçant de ne pas les trahir, nous essaierons de transposer les récits en termes scientifiques : cela nous demandera de "coller" aux termes mêmes employés par les témoins, tout en soulignant qu'ils ont pu être influencés par les récits des journalistes.

Ce travail comporte donc deux parties :

1°- Un exposé des faits : en quels termes les témoins rapportent-ils les événements de FATIMA ?

2°- Des commentaires : quelles explications peut-on proposer pour rendre compte - scientifiquement - des faits relatés ?

+ (A suivre)

- DERNIERE MINUTE -

I . M . S . A . C E N T R E .

Samedi 12.7.1980, Mandat a été remis à Monsieur Jean BRINON, résidant 14 Rue de la Prairie à Saint Jean de la Ruelle (45140) de créer dans la région-centre une filiale de l'I.M.S.A.

Toute personne intéressée, habitant cette région, est priée de prendre contact avec le Président régional Mr Brinon.

LIVRES CONSEILLES.

- LES PROPHECIES: VERITE ou MENSONGE ? Alex Roudène. (Athanor)
L'auteur dénonce les prédictions négatives et met en évidence l'angoisse qui surgit à la veille de chaque millénaire, cette peur ancestrale de l'apocalypse.
- APPEL AUX VIVANTS. Roger Garaudy (Editions du Seuil)
Analyse féroce de la crise actuelle qui secoue la planète. " Comment allons-nous mourir " ? déclare l'auteur tout au long de son ouvrage : le nucléaire, la pollution, la surpopulation et la famine ? Il propose un projet politique et économique pour une nouvelle croissance.
- NOUVEAU RAPPORT SUR LES O.V.N.I. Allen Hyneck . (Editions Belfond)
Ses sources : 13000 rapports du Blue Book.
- O.V.N.I. TERRE PLANETE SOUS CONTROLE. Guy Tarade (Editions Lefeuvre)
- LA FANTASTIQUE VALLEE DES MERVEILLES. Edmond Rossi. (")
ou le testament du Mont Bego.
- LE MYSTERE DES STATUES MENHIR DE CORSE. Daniel Riba (Ed. Belfond)
L'histoire des pierres mégalithiques vieilles de 3000 ans.
- LA MEDECINE VENUE DU FOND DES AGES. George Vergnes (Ed: Laffont)
- L'ALCHIMIE ET SON CODE SYMBOLIQUE. G. Monod-Heizen. (Ed. du Rocher)
L'auteur se réfère à Hermes Trismagiste, au Soufi Djabir, à Paracelse, Newton et à la table d'émeraude. Dépassant l'alchimie matérialiste, il insiste sur la philosophie hermétiste.
- LA QUETE DES TEMPLIERS DE L'ORIENT. Daniel Reju . (Coll. Gnose)
(Ed du Rocher) Cet ouvrage retrace l'histoire ésotérique et symbolique, l'origine de l'ordre. L'auteur dégage la mission primordiale des Templiers : l'Union de la Croix et du Croissant, de l'Occident et de l'Orient.
- DEMAIN LA PARAPSYCHOLOGIE POUR UN MONDE NOUVEAU. D. Jean Barry (Ed Dangles). Analyse et bilan de la psychokinèse, clairvoyance, télépathie et perspectives pour un avenir meilleur.
- LES POUVOIRS DE L'HYPNOSE. Jean Dauven (Ed. Dangles)
Exposé d'ensemble sur les techniques d'hypnose les plus récentes.
- LES TAROT DES IMAGIERS DU MOYEN AGE. Oscar Wirth. (chez Tchou)
Excellent ouvrage comportant l'interprétation symbolique et secrète des 78 lames du Tarot et des 22 arcanes principales.
- MACUMBA, FORCES NOIRES DU BRESIL. Serge Bramly. (Ed. Dangles)
Macumba signifie l'acte de sacrifier aux Dieux et le culte lui-même. Il s'agit d'un recueil de témoignages sur les différentes formes des religions afro-brésiliennes.

Science-fiction et fantastique. (Romans)

Série S.F Jimmy Guieu chez PLON, huit titres déjà parus, entièrement remaniés - L'UNIVERS VIVANT
- RESEAU DYNOSAURE

Série "Présence du futur" chez Denoel.

- HIER LES OISEAUX (Kate Wilthem). Après un immense cataclysme, les hommes se reproduisent par clonning. Est-ce la fin d'une civilisation ?
- LE DESERT DU MONDE (J.P Andrevon) Deux êtres se retrouvent, seuls, amnésiques dans un village hallucinant. Par quelle force mystérieuse sont-ils manipulés ? Un excellent roman de science-fiction par un auteur français.

L'ENFANT LUMIERE de Stephen King. (Ed: Delta)

Roman fantastique retracant l'histoire terrifiante d'un enfant pourvu du " Don " qui déclenche, à son insu, les forces du mal tapies dans les chambres d'un magnifique palace américain.